

DIMANCHE DE LA TOUSSAINT 2020 À LA CHAPELLE SAINT-PAUL

Les communautés chrétiennes ont eu la chance de pouvoir célébrer la fête de Toussaint dans leurs églises.

Celle de la paroisse Saint-Jean l'a fait à la chapelle Saint-Paul le dimanche 1^{er} novembre à 10 h 30.

Aucune force de sécurité ne s'est rendue présente pour assurer la sécurité des paroissiens à l'occasion de cette célébration. Mais une dizaine de frères et sœur musulmans sont venus manifester leur solidarité avec la communauté catholique et assurer une protection avant, pendant et après la messe. Merci à eux pour leur témoignage concret de solidarité et de fraternité.

Voici l'homélie prononcée par le curé, Alain Krauth :

« Ces temps-ci, beaucoup d'entre nous rencontrent de multiples épreuves : celle de la maladie ou du handicap, celle du vieillissement ou de la solitude, celle de perdre un être cher (et aujourd'hui plusieurs familles sont présentes à cette célébration car elles ont eu un décès cette année, ont participé à une célébration d'obsèques sur la paroisse et ont été invitées par courrier à se joindre à nous), celle du chômage et des fins de mois difficiles, celle du réchauffement climatique qui nous révèle que notre système de consommation n'est pas adapté puisque nous consommons plus que la terre ne produit chaque année, l'épreuve de la crise sanitaire qui touche tous les pays du monde, à des degrés plus ou moins importants, et qui oblige à replonger la France dans un confinement d'au moins un mois, interdisant à partir d'aujourd'hui les célébrations religieuses. A tout cela, s'ajoutent les attentats terroristes qui touchent des citoyens français : des journalistes, un professeur et ces jours-ci des croyants pratiquant leur religion à Nice (ils étaient catholiques mais ils auraient pu être musulmans ou juifs ou bouddhistes...).

Face à toutes ces épreuves, il est bon de se retrouver ensemble en cette fête de la Toussaint. Une fête qui nous rappelle que la sainteté consiste en une amitié avec le Seigneur. Elle ne consiste pas à être parfait ou à faire des actes extraordinaires ; elle ne concerne pas que des religieux, des prêtres ou des papes... Elle concerne chacun d'entre nous. Chacun de nous, quelle que soit sa religion, est appelé à la sainteté, à être et à vivre en enfant de Dieu, comme nous y invite le passage de la lettre de Saint-Jean lu aujourd'hui.

Madeleine Delbrêl dans les années 60 (sur laquelle vous trouverez un article dans la feuille d'informations paroissiales de novembre) et le Concile Vatican II, ainsi que les derniers papes nous rappellent que nous sommes invités à vivre la sainteté dans la vie ordinaire : que les grands parents soient de bons grands-parents, que les parents soient de bons époux et de bons parents, que les enfants soient de bons enfants et que chacun accomplisse ses tâches dans le monde du mieux qu'il peut.

Pendant les deux mois de confinement de février et mars, après avoir d'abord souligné le caractère héroïque des soignants, nous avons redécouvert l'importance de beaucoup de métiers « ordinaires » et souvent peu valorisés : caissières en grandes surfaces, transporteurs, éboueurs... Des « héros du quotidien ». Chaque métier, chaque tâche, est essentiel à la vie en société. Madeleine Delbrêl parle ainsi de la sainteté des gens ordinaires.

Pour vivre cette sainteté, Jésus a donné des pistes à ses disciples, ces béatitudes délivrées sur la montagne et dont le passage de l'Évangile de Matthieu aujourd'hui se fait l'écho : « *Heureux... Heureux...* ». Un appel au bonheur et à la sainteté qui passe par un certain nombre d'attitudes que j'ai essayé de regrouper en trois catégories :

- une invitation à vivre humblement devant Dieu : « *Heureux les pauvres de cœur, heureux les doux, heureux les miséricordieux...* ». Vivre en enfant de Dieu sous son regard, dans la simplicité et l'humilité
- une invitation à vivre les difficultés du temps présent en croyant que le Seigneur nous accompagne et nous tient la main même si nous ne le percevons pas, et en espérant qu'un jour toutes les difficultés cesseront : « *Heureux les affligés, ils seront consolés* ».
- une invitation à vivre en combattant, pacifiquement, pour l'établissement d'un monde meilleur, un monde de justice et de paix, tel que le Seigneur le veut : « *Heureux les artisans de paix, heureux ceux qui ont faim et soif de la justice...* ». Chacun d'entre nous doit prendre sa part de ce combat.

Nous voyons bien qu'à aucun moment Jésus ne nous invite à la haine et à la vengeance. L'attentat de Nice invite chacun à changer : non seulement les musulmans mais aussi les chrétiens, les juifs, les bouddhistes... Les catholiques parlent ainsi de combat spirituel et de conversion du cœur. Les musulmans parlent de djihad : le djihad consiste à partir en guerre contre ce qui est mauvais en soi et non pas à aller tuer des ennemis au nom de Dieu. Chacun est ainsi appelé à se convertir et à bâtir un monde meilleur.

En cette fête de la Toussaint qui est la première et la dernière messe de ce mois de novembre, demandons au Seigneur de nous aider à nous convertir et à traverser les épreuves de la vie en faisant grandir en nous la foi, l'espérance et la charité. »

Après l'homélie et la profession de foi baptismale, la liste des 64 défunts dont les obsèques ont été célébrées sur la paroisse entre la Toussaint 2019 et la Toussaint 2020 a été lue à deux voix, en alternance, mois par mois. Devant l'autel, le cierge pascal et les lumignons allumés à côté du tableau avec la liste des défunts manifestaient la foi de l'Église en la résurrection des morts.

Avant de faire les annonces paroissiales, le curé a donné la parole à deux frères musulmans qui ont participé, avec d'autres, à cette célébration.

Mohamed Bouizegarene, président de l'association culturelle musulmane "Ensemble", s'est adressé ainsi à l'assemblée :

« Mes sœurs et mes frères, que la paix et le salut de Dieu soient sur vous. Je remercie le père Alain de nous avoir accordé la parole pour exprimer nos condoléances aux familles et proches des victimes et à tous nos concitoyens face à ces actes abjects, et notre totale et indéfectible solidarité à la communauté chrétienne.

Il convient aujourd'hui d'apaiser les cœurs et de se soutenir face à cette souffrance commune. En ce jour de commémoration de tous les saints, soyez certains de notre soutien et de notre volonté de maintenir l'union de la société. Il nous faut ensemble renforcer les liens entre tous les citoyens de notre belle France, et renforcer sans cesse le sens de la Fraternité qui fonde notre société.

Je voudrai vous citer deux témoignages coraniques sur la relation humaine :

Dans la sourate 19 du Coran appelée « Marie », au verset 31, Jésus a dit en étant bébé : "Il m'a recommandé tant que je vivrai, la prière et l'aumône, être au plus près des pauvres et le bon comportement envers ma mère ; il m'a interdit d'être violent ni malheureux"

Et, dans la sourate 103 « Le Temps », Dieu jure : "Par le temps, l'homme est certes en perdition (voué à l'échec) sauf ceux qui ont la foi et accomplissent les bonnes œuvres, et se conseillent mutuellement la justice et la patience. " (Ces deux citations du Coran ont été lues en arabe puis en français).

On n'a qu'à suivre les recommandations de Jésus et du prophète Mohamed. Paix et salut de Dieu sur eux pour avoir le mérite dans ce bas monde et le jour du jugement dernier. Merci. »

Ensuite **Rachid Guerbas** s'est exprimé en ces termes :

« L'abject le dispute à l'immonde ! Le choc et la douleur sont terribles. Ces égorgeurs, ces criminels sans foi ni loi qui se sont créés un dieu s'abreuvant du sang des innocents, du sang des plus généreuses et belles âmes, ces monstres qui continuent de sacrifier quotidiennement des musulmans de l'autre côté de la rive s'en prennent à nos frères chrétiens dans l'enceinte sacrée de leurs prières et signent et confirment ainsi leur auto expulsion de l'aire humaine.

Hier comme aujourd'hui, nous restons proches de nos frères chrétiens et leur douleur est la nôtre. Malgré eux, par leurs paroles ou leurs sacrifices rituels à un dieu qui n'est pas le nôtre, ils ne feront que renforcer notre indéfectible soutien et notre profonde fraternité avec nos frères chrétiens.

En ces moments d'une consternante affliction et d'une douleur sans nom, notre pensée, notre totale compassion aux familles qui viennent de perdre l'être cher. Paix à leurs belles âmes. De tout cœur avec vous. »

Après avoir remercié les deux intervenants, ainsi que les autres frères musulmans présents dans l'assemblée, le curé a invité l'assemblée à se lever et à bénir avec lui les célébrants d'obsèques de la paroisse, ainsi que les personnes qui les aident lors des célébrations.